

trois statues : la Sainte-Vierge, Saint-Joseph et Saint-Jean, etc.”

Il fallait bien nous purifier de tout cela. Depuis Cromwell, il y avait, il y a parfois encore, pour tout bon Anglais, ce mot d'ordre : *Take away, utterly extinct and destroy all shrines... pictures, paintings and all other monuments of feigned miracles, pilgrimages, idolatry and superstition, etc., etc.*” L'ensevelissement de l'art ! car, en vérité, quand cessera d'exister l'art religieux, un art quelconque existera-t-il encore ?

Heureusement, c'est quand tout est fini que tout recommence. Un prêtre est venu en ce pays qui avait soupçonné l'âme de ce pays, âme de France, âme d'esthétisme. C'est le vénérable abbé Desjardins, et l'histoire, même “la grande,” pourra un jour, sans déchoir, publier la liste des peintures, dont il a, en 1817-18, doté notre ville et même nos campagnes. Le grand art, même s'il n'est pas autochtone, peut révéler la mentalité d'un petit peuple, et comment écrire l'histoire d'un peuple si on en exclut sa mentalité, ses goûts, son idéal ?

A la collection de M. Desjardins, s'est ajouté avec le temps, et encore tout récemment—on reviendra sur le sujet—un grand nombre (des centaines) de pièces authentiques, originales, œuvres de maîtres pour la plupart, et de ce fait inappréciables. Pour nous en tenir aux œuvres de provenance ancienne, où se dessine l'image de la Vierge, en voici, hors de la cathédrale—car il nous est bien permis, vu le sujet, d'en sortir un moment — en voici au moins vingt-cinq à l'Université Laval, un bon nombre signées, les autres simplement *attribuées*, mais avec autant de sûreté ou de garanties qu'elles le sont en Europe ; des figures de Madone seule ou accompagnée, peintes par Le Guerchin, Van Dyck, Ricci, Sassoferrato, Cima da Conegliano, Coypel, Poussin, Baroccio Schedone, Schiavone, Carlo Maratta, Feti, Lanfranc, Guido Reni, sans compter d'admirables copies du Corrège, du Tintoret, de Raphaël. Pourquoi fallait-il qu'un lamentable incendie détruisît, en 1888, avec la chapelle du Séminaire, “les douze plus belles toiles qu'il y eût peut-être en Amérique ?” malheur irréparable et dont ne peuvent aujourd'hui nous consoler même une Madone de Carlo Dolci, une *Compassion* du Titien, mosaïque vénitienne d'une grande beauté, l'*Im-*